

mais nous avons toujours protesté contre la lutte menée par le camarade Trotsky à l'égard de ces militants qui voulaient s'adonner au travail de reconstruction théorique de la lutte du prolétariat révolutionnaire.

Cette position marxiste de départ nous intéresse pour délimiter la tâche du parti, sa capacité d'influence sur les situations et la condition à remplir pour qu'il devienne un facteur actif de l'évolution révolutionnaire des mouvements produits par les antagonismes sociaux. Le drapeau du parti est l'acquisition et la formation de la conscience de classe du prolétariat, et c'est dans la mesure où cette conscience se forme que se forme aussi la classe en tant que facteur agissant dans l'histoire pour l'instauration de la dictature du prolétariat, étape pour arriver à la société sans classe. Fondation du parti signifie donc manifestation réelle de l'apparition de la classe prolétarienne parce qu'elle signifie — dans les déclarations programmatiques et statutaires — la production des premières armes pour la lutte révolutionnaire, l'apparition, encore primaire et générale de la conscience du prolétariat. La croissance du parti, pour signifier augmentation de la capacité de lutte du prolétariat, et non un simple renforcement numérique de ses rangs, doit se traduire par une croissance de conscience théorique. Et, à ce sujet, nous affirmons, sans détours, que le parti réalise une condition réelle de succès pour la lutte lorsqu'il parvient à donner une affirmation politique claire des buts du prolétariat et cette affirmation a une valeur concrète et positive de beaucoup supérieure aux syndicats de masse, aux partis de masses, à l'Etat ouvrier lui-même. L'expérience d'avant guerre prouve que c'est l'hypertrophie des organismes ouvriers considérés en eux-mêmes qui a suffoqué et enfin étranglé la classe prolétarienne et que le regroupement bolchévique, numériquement insignifiant, a réalisé, dans l'intérêt de la révolution, autant et plus que n'ont réalisé, dans l'intérêt de la contre-révolution, les soi-disants constructeurs des organisations colossales de masses.

Ce travail de formation de la conscience théorique du parti ne peut se faire que par l'énonciation progressive des notions politiques enrichissant l'armature du parti. Celui-ci, dans la mesure ou schéma, signifie explication des situations passées, analyse de la situation concrète, effort d'établissement de perspectives, élaboration et doit élaborer autant de schémas autour desquels il proclame la discipline de ses membres d'abord, et le devoir du prolétariat de s'y rassembler ensuite. De plus, le parti doit soumettre les données politiques qu'il croit avoir acquises à la vérification des événements, sans crainte d'apporter des rectifications ou des modifications substantielles, car l'élaboration scientifique d'une situation n'est possible qu'à postériori.

Les considérations qui précèdent pourraient faire croire que nous considérons le parti comme un club de « sectaires » et de « schématisés abstraits, campés dans les nuages ». La polémique pour la polémique — ce qui est la règle dans toutes les formations centristes et oppositionnelles — ne nous intéresse pas et nous opposons le plus net mépris pour ceux — de n'importe quelle carrure — qui voudraient, par exemple, nous faire passer pour des « désenchantés du mouvement des masses ». Nous réclamant d'un courant qui a formé le parti communiste sur les membres d'une classe ouvrière battue, mitraillée par le fascisme, nous qui avons fait la lutte des masses jusqu'au dernier instant où cette lutte était possible, nous n'inventons pas un schéma abstrait pour la lutte, nous ne nous dérobon pas au pénible travail qui nous appartient, car nous savons attendre les conditions pour reprendre notre place dans les mouvements des ouvriers. **De plus, nous affirmons que, seul, un travail dans la direction que nous indiquons, représente la condition réelle pour la reprise des luttes ouvrières.**

Le travail théorique du parti doit être fait exclusivement en considération de la lutte de la classe ouvrière. La gestation aussi bien que le développement du parti, ne peuvent pas résulter de la sélection d'idées de ses militants en fonction de leurs capacités intellectuelles. Par contre, le parti ne peut se fonder ou agir en dehors de la **conception de son organisation**. Concevant le parti comme instrument essentiel et fondamental au prolétariat, nous concevons le procédé de sa formation, de son développement permanent, de son fonctionnement, au point de

vue complexe et unitaire : chacune de ses parties étant nécessaires au mouvement de l'ensemble, sa division organisatrice étant une division fonctionnelle et non quantitative.

Ainsi, Comité Exécutif, Comité Central, Comités Fédéraux, assemblées de sections nous apparaissent les organes spécifiques où se déroule la vie de la classe ouvrière. Une discussion politique principielle, un Congrès du parti nous apparaissent donc le canal par lequel la classe ouvrière aborde ou réalise une conquête dans sa lutte pour la révolution.

Lénine, lors de la construction des bases du parti bolchévique, préconisa une scission sur une question d'organisation qui, à notre avis, représentait non une question de détail, mais une question essentielle de principe, **qui parvenait à indiquer la condition pour la gestation et le développement du parti et de la classe ouvrière elle-même.** « N'est membre du parti que celui qui est affilié à une organisation de base », voilà comment Lénine indique le procédé d'articulation de la classe ouvrière.

L'œuvre des bolchéviks, avant et pendant la guerre, prendra toute sa signification si on la considère comme l'inventaire des positions politiques représentant les frontières entre lesquelles devait se développer la lutte de la classe ouvrière. Le retour à Marx de Lénine, ne signifie pas un retour formel et littéral à la production politique de Marx, mais — contre le réformisme qui répétait littéralement Marx —, Lénine enrichissait la production laissée par Marx et **en y ajoutant la doctrine du parti et de l'insurrection prolétarienne, Lénine nous a donné les notions théoriques pouvant suffire à la classe ouvrière dans la période où il a vécu, il ne pouvait donner plus, il ne pouvait comprendre plus, le marxiste n'étant pas l'apôtre religieux du monde nouveau, mais l'artisan de la destruction de la société capitaliste.**

Après Lénine, d'autres problèmes ont surgi et la classe ouvrière doit dresser la théorie de l'Etat prolétarien et la théorie de la tactique. Si on n'aborde pas la résolution de ces problèmes, on n'emprunte pas la voie de la reprise de la lutte révolutionnaire. Lénine a généré la théorie du parti et de l'insurrection des entrailles mêmes de la social-démocratie où pourrissaient la corruption et la trahison du révisionnisme. C'est en restant en relation politique et idéologique avec le monde centriste qui croule, et c'est à cette seule condition, que nous pourrions reconstruire les vertèbres du nouveau monde du prolétariat. Encore une fois, c'est par la voie des fractions que nous pourrions nous acquitter de notre tâche historique. Par les fractions qui proclament ouvertement **que le produit théorique indispensable reste à acquérir.** Jamais, en fondant des nouveaux organismes qui, proclamant que tout est acquis, ne font qu'affirmer que c'est grâce à l'intervention des forces démoniaques de Staline et du « stalinisme » que le prolétariat a cessé d'exister en tant que classe au point de vue international, aussi bien qu'à l'intérieur de chaque pays. Construire les fractions, c'est **reconstruire la capacité de lutte de la classe ouvrière.**